

CHAPITRE VII.

**Les Ostracodes nouveaux des explorations
du Travailleur et du Talisman.**

Les nombreux types d'Ostracodes recueillis dans les explorations de 1881 à 1883 comprennent, on l'a déjà vu (p. 164), une douzaine d'espèces nouvelles pour la science. Les dessins de ces espèces nous ont été obligeamment communiqués par notre collaborateur M. G.-S. Brady.

M. Brady a fait suivre, en même temps, ses figures de diverses notes que nous intercalerons ici, et qui compléteront les premiers documents du chapitre IV (3^e partie de ce tome).

Le *Macrocypris siliquosa* (G.-S. Brady), espèce nouvelle figurée dans la planche XIV, nos 1-3, est une toute petite coquille, à peu près lisse extérieurement, de un millimètre six dixièmes de longueur, sur six dixièmes de millimètre, au plus, de largeur valvaire, et qui ressemble assez bien à une silicule, lorsqu'on examine ses valves sur leurs faces (fig. 12). L'extrémité antérieure est arrondie; la postérieure forme un angle aigu à sa rencontre avec le bord ventral. La plus grande largeur se trouve vers le milieu des valves et le bord dorsal est arqué, tandis que le bord ventral est un peu sinueux. Enfin, la valve gauche est plus petite que la droite et plus anguleuse, particulièrement sur le bord dorsal.

Le *Macrocypris siliquosa* a été confondu avec le *M. Minna* (Baird) et pris pour une forme jeune de celui-ci.

Au sujet du *Macrocypris angustata* (G.-O. Sars), qui fait suite dans le catalogue de la page 164 et suivantes, M. Brady pense qu'il y a confusion avec le *Bairdia angustata* (Sars).

Dans les *Bairdia*, les deux types reconnus comme inédits sont le *B. Folini* et le *B. affinis*, de M. G.-S. Brady.

Le *Bairdia Folini* (pl. XIV, fig. 4-5), représenté sous un grossissement de quarante diamètres, ne dépasse pas, en réalité, 1^{mm}8 de longueur, et atteint sa plus grande largeur, qui est de huit dixièmes de millimètre, vers le milieu des valves. La coquille, vue de côté (fig. 4), est subrhomboïdale; son extrémité antérieure est obliquement tronquée, arrondie en dessus et en dessous, de chaque côté de la troncature; son extrémité postérieure est arrondie et plus étroite. Vue en dessus (fig. 5), elle représente un ovale allongé, aigu aux deux extrémités du grand diamètre.

Cette espèce ressemble au *Bairdia abyssicola* (Brady), mais elle en diffère par son enflure plus grande, ses bords moins aplatis, son extrémité antérieure plus distinctement tronquée et plus oblique, enfin par sa valve droite beaucoup moins anguleuse.

Quant au *B. abyssicola*, il est bon de noter que les spécimens-types décrits dans le Rapport de l'expédition du *Challenger* sont de simples valves, un peu plus courtes et moins anguleuses que celles des échantillons du *Talisman*, bien que les unes et les autres semblent appartenir à une espèce unique.

Le *Bairdia affinis* (pl. XIV, fig. 6-7), décrit d'après un seul sujet dragué le 7 juillet 1883, par 1,918 mètres de profondeur, est sensiblement réniforme lorsqu'on l'étudie de côté (fig. 6). Il mesure, dans cette position, un millimètre un dixième, sur six-sept dixièmes de millimètre. L'extrémité antérieure est très modérément arrondie; la postérieure prend, au contraire, nettement ce caractère; le bord dorsal est fortement arqué, et le ventral, légèrement sinueux dans le milieu. La coquille vue en dessus est ovale.

Les valves sont lisses et la droite est beaucoup moins grande que la gauche, distinctement réniforme et non anguleuse.

Les espèces dont se rapproche beaucoup le *B. affinis* sont le *B. fusca* (Brady) et le *Bairdia obtusa* (G.-O. Sars). Entre autres différences le *B. fusca* est ponctué, et le *B. obtusa* est beaucoup plus allongé et anguleux dans son contour.

Après les *Bairdia*, les *Cythere* se font remarquer par leur nombre et leurs genres, dans les dragages du *Travailleur* et du *Talisman*.

Les sujets inédits que M. Brady a décrits sont les *C. ventricrista*, *C. lenisculpta*, *C. sulcifer*, *C. monacantha*.

Le *Cythere ventricrista* (pl. XIV, fig. 8-9), long d'un millimètre et dragué le 7 août 1883 sous 3,535 mètres d'eau, paraît quadrangulaire lorsqu'on le voit de côté. Son extrémité antérieure est arrondie et bordée d'une série de neuf à dix épines; la postérieure est étroite, irrégulièrement dentée et terminée, soit en dessus, soit en dessous, par des angles aigus. Le bord dorsal fait un angle élevé dans le haut, puis s'incline en arrière, en suivant une ligne irrégulière et crénelée. Le bord ventral est émarginé.

Le test de cet ostracode, vu en dessus, montre que sa plus grande largeur est au delà du milieu, et que le bord latéral porte une suite de dents larges, irrégulières, serrées les unes contre les autres et disposées en faite. La surface des valves est lisse sur une grande partie, mais en arrière on y remarque des tubercules anguleux. En dedans du bord ventral se trouve une rangée d'épines ou de dents squammeuses.

Le *Cythere lenisculpta* de M. Brady (pl. XV, fig. 1-2) est encore plus minuscule que le *C. ventricrista*, puisque sa longueur n'atteint que 0^{mm}86. L'unique valve observée est presque quadrangulaire et plus haute en avant qu'en arrière. De côté, l'extrémité antérieure est largement arrondie, tandis que la postérieure est obliquement tronquée, mais arrondie en dessous, et les bords supérieurs sont presque droits. En dessus, le contour est convexe et le bord latéral présente une pointe vers le tiers postérieur (fig. 2).

La surface de la valve est réticulée (fig. 1) et comme

rayonnée, avec des fines ponctuations dans les intervalles des saillies. La partie ornementée est terminée par une marge ventrale qui finit en épine courte.

Il est bien regrettable que les dragues n'aient ramené qu'une valve de cette belle espèce, si caractérisée néanmoins, et qui vit sous 3,655 mètres d'eau.

C'est dans le même dragage qu'a été capturé le *Cythere sulcifer* (pl. XV, fig. 3-4) dont il n'existe aussi qu'un échantillon, mais, celui-là, bien complet. Le test du *C. sulcifer*, long de un millimètre, paraît subtriangulaire vu de côté; bombé au milieu, vu de face; et presque ovoïde, avec les extrémités tronquées, vu de dessus (fig. 4).

L'extrémité antérieure est large et arrondie; la postérieure est étroite et tronquée. Le bord supérieur s'échancre; l'inférieur est presque droit. Les bords latéraux sont convexes et les ventraux forment carène. La coquille est épaisse, lisse sur la moitié antérieure, et ornée, sur la partie postérieure, d'une série de larges sillons longitudinaux, sinueux et presque parallèles, qui s'évanouissent un peu au delà du milieu de la valve (fig. 3).

Le quatrième *Cythere* de M. Brady, le *C. monacantha* (pl. XV, fig. 5-6), est suffisamment caractérisé d'abord par une grande épine dirigée en arrière, épine qui se projette latéralement vers le tiers postérieur de la valve, puis par la série de petits tubercules de la partie postérieure, surtout vers le bord ventral, au voisinage de l'épine. Les valves sont fortement convexes, vues de dessus, et elles ont un contour très dentelé; leur partie antérieure est à peu près lisse, mais au delà commencent bientôt les tubercules; dans cette partie antérieure le bord valvaire est en large lèvre gonflée et marqué de lignes rayonnantes.

Plusieurs valves détachées appartenant au type décrit ont été recueillies, le 11 août 1883, dans un dragage à 2,792 mètres de profondeur. Elles mesuraient 1^{mm}8.

Le dragage de 3,535 mètres, du 7 août 1883, a fourni, à

côté du *Cythere ventricrista*, le *Cytherura scaberrima* (pl. XV, fig. 10-11), retrouvé quelques jours après, le 22 août, par une profondeur de 2,995 mètres. Les valves de cette dernière espèce sont très irrégulières. Vues de côté, elles montrent leur plus grande hauteur sur le milieu; l'extrémité antérieure est oblique, irrégulièrement arrondie et épineuse; la postérieure est rétrécie et dilatée en bec large, mais court et tronqué, au-dessus du milieu. Le bord supérieur est irrégulièrement sinueux, et s'élève, près du sommet, en proéminence arrondie et dentelée, sur le front de laquelle se trouve une échancrure anguleuse. Le bord inférieur est convexe et plus ou moins crénelé, ou denté, d'un bout à l'autre.

Lorsque l'on examine le contour extérieur des deux ou trois valves détachées, de 1^{mm}1 de longueur, qui ont servi à créer l'espèce, on croit voir un monticule avec deux pitons coniques et entaillés, l'un presque droit, l'autre incliné, séparés par un large espace (fig. 11). La surface de la valve est ensuite rugueuse, très tuberculeuse, et traversée par une rainure profonde.

Deux *Bradycinctus*, un *Sarsiella* et un *Paracypris*, complètent la série d'Ostracodes récemment découverts et décrits par M. Brady.

Le *Bradycinctus Biscayensis* (pl. XV, fig. 9) ne semble pas plus répandu que le *Cythere sulcifer*, etc. Un échantillon unique, mesurant 1^{mm}8 de longueur, a été retiré, le 24 juillet 1882, de 460 mètres de fond.

Sa coquille est enflée et subglobuleuse. Vue de côté, elle est ovoïde et sa hauteur est égale environ aux trois quarts de sa longueur; l'extrémité antérieure est rétrécie et confusément anguleuse vers la naissance du bec; celui-ci est tronqué obliquement et terminé en pointe aiguë en dessous; l'extrémité postérieure est subtronquée, à peine arrondie; le bord dorsal est modérément arqué; le bord ventral est très convexe. Vue en dessous, le contour de la coquille est presque elliptique; l'extrémité extérieure est rétrécie et se projette

en une sorte de proéminence arrondie; le bord postérieur est plus large et émarginé au milieu; les bords latéraux sont courbés. La surface est lisse et de forte structure.

Un nombre considérable de spécimens, présentant quelques légères différences, ont permis à M. Brady d'étudier plus facilement que lorsqu'il s'est agi des espèces précédentes, le *Bradycinetus ctenorynchus* (pl. XII, fig. 3-5).

La coquille de cette petite espèce, de 2^m2 de longueur, est très épaisse. Vue de côté, elle montre un long bec (fig. 3); le bord dorsal est fortement arqué et se dirige vers l'extrémité du bec; le bord ventral est convexe et forme, à sa jonction avec le dorsal, une projection terminale anguleuse. La surface du test est couverte d'impressions circulaires serrées les unes contre les autres (fig. 5). Nous renvoyons aux trois figures de la planche XII pour les autres détails.

M. Brady a décrit, sous le nom de *Sarsiella globulus*, un autre Ostracode de 4^m5 de longueur, représenté dans la planche XV, fig. 8-9.

Ce crustacé, grossi environ quarante fois dans les dessins, ainsi que toutes les espèces dont il est question jusqu'ici dans ce chapitre, prend, comme ses congénères, des aspects différents, suivant la position dans laquelle on le place pour l'examiner. Ainsi, de côté, c'est une outre renflée avec un col court, tandis qu'en dessus sa forme paraît rhomboïdale (fig. 9). La coquille est lisse ou marquée d'impressions circulaires éparses. Les bords de la charnière des valves sont très recourbés. Le bord ventral est frangé de longs poils (fig. 8).

Le genre *Sarsiella* fut établi par le R. M. Norman, en 1868 (*British Association Report*), pour y placer une espèce dénommée par lui *Sarsiella capsula*. D'après l'examen de l'animal, qui fut communiqué à M. Brady, il est probable que le type décrit sous le nom de *S. globulus* se range à côté du *S. capsula* et que tous deux prennent rang entre les *Cypridinæ* et les *Polycopidæ*.

C'est dans le dragage du 12 juillet 1883 qu'ont été aperçus

les premiers spécimens de *S. globulus*, mais il en existait déjà dans les vases ramenées le 11 juillet de 1,485 mètres d'eau, et les opérations du 15 juillet ont de nouveau fourni le type.

Au milieu des divers sujets procurés par ces trois dragages allant de 930 mètres *minimum* à 2,330 mètres *maximum*, M. Brady a observé quelquefois un prolongement du bec, en forme de pointe, et deux crêtes circulaires concentriques qui ornent les valves, lesquelles sont même surmontées de petits nodules. L'auteur considère néanmoins les divers tests comme appartenant à une espèce unique.

La dernière des espèces nouvelles, le *Paracypris galeata* (pl. XII, fig. 5-7), est un Ostracode de 1^m95, à test comprimé paraissant allongé lorsqu'on le voit de côté, et représentant, par projection, un losange, lorsqu'on le regarde en dessus. Tous les tests dragués étaient vides. Tous sont incolores, translucides, très fins et parfaitement lisses. Comme caractère on remarque dans le milieu de la région dorsale un renflement triangulaire du sommet duquel part, en arrière, une pointe. Cette ornementation s'opère sur la valve gauche.

Nous observerons que, par exception à la série actuelle, les dessins de la planche XII, fig. 5-7, n'ont qu'un grossissement de 25 diamètres.

Plusieurs figures représentant le *Bairdia abyssicola*, le *Cytherella serratula*, divers aspects du *Bradycinetus ctenorhynchus* et du *B. biscayensis*, etc., mériteraient aussi d'être reproduites et expliquées. Malheureusement, de nombreuses exigences nous imposent l'obligation de restreindre le cadre iconographique de cet ouvrage, et nous ne pouvons qu'exprimer à notre savant et dévoué collaborateur, M. Brady, tout le regret que nous cause une mesure qu'il est indispensable de prendre.



